

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Génération mouvement  
Fédération de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Bergerac  
**Canton :** Lalinde  
**Commune :** Liorac-sur-Louyre  
**Lieu-dit :** Carrioux  
**Édifice :** Puits pigeonnier  
**DOSSIER n°**

## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du site Géo portail

**Longitude** (référée au méridien international) :

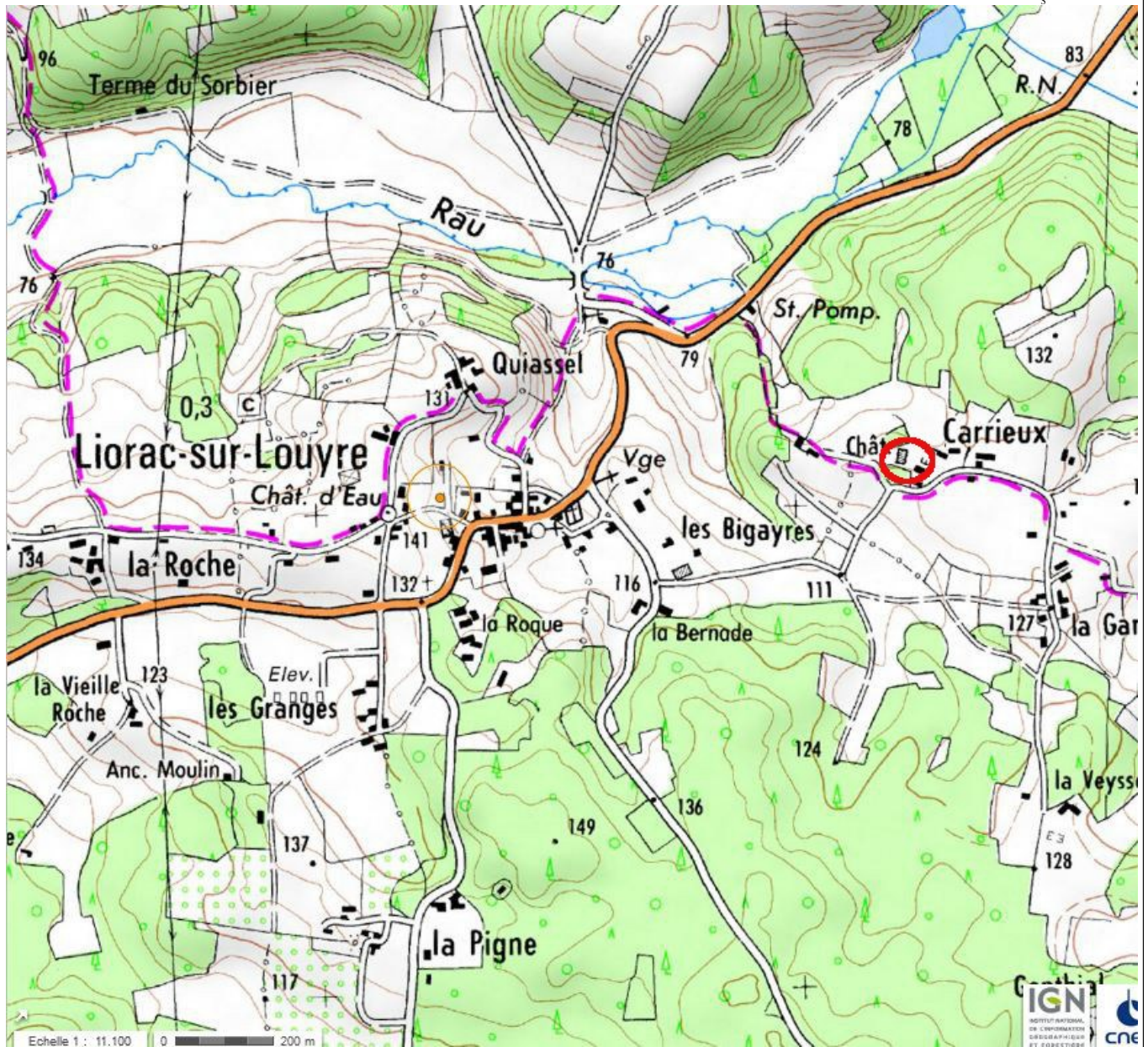
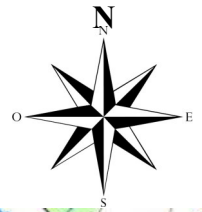
00°39'19,8''

**Latitude Nord** :

44°53'54,8''

**Altitude** :

120 m



## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre extrait de [www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr), mis à jour en CDIF 08/11/2007, sur le site 25/10/2013

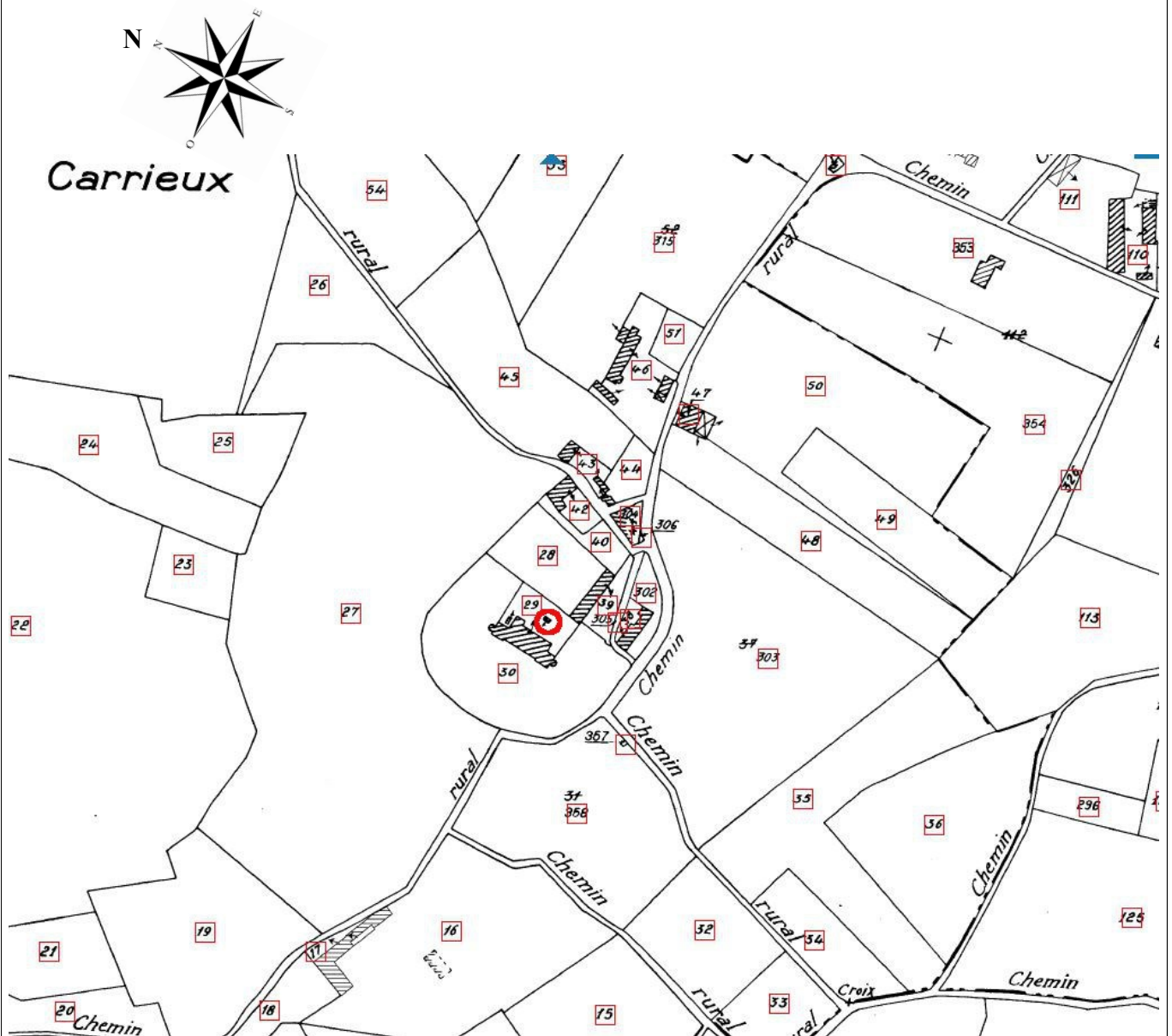
Échelle d'origine : 1/2500

Section : C dite de Carrioux

Feuille n° C01

Parcelle 29 - Superficie : 1195 m<sup>2</sup> Nature : parc

Propriétaire : M. Gaucherot



## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1824

Échelle d'origine : 1/2500

Section : C dite de Carrioux

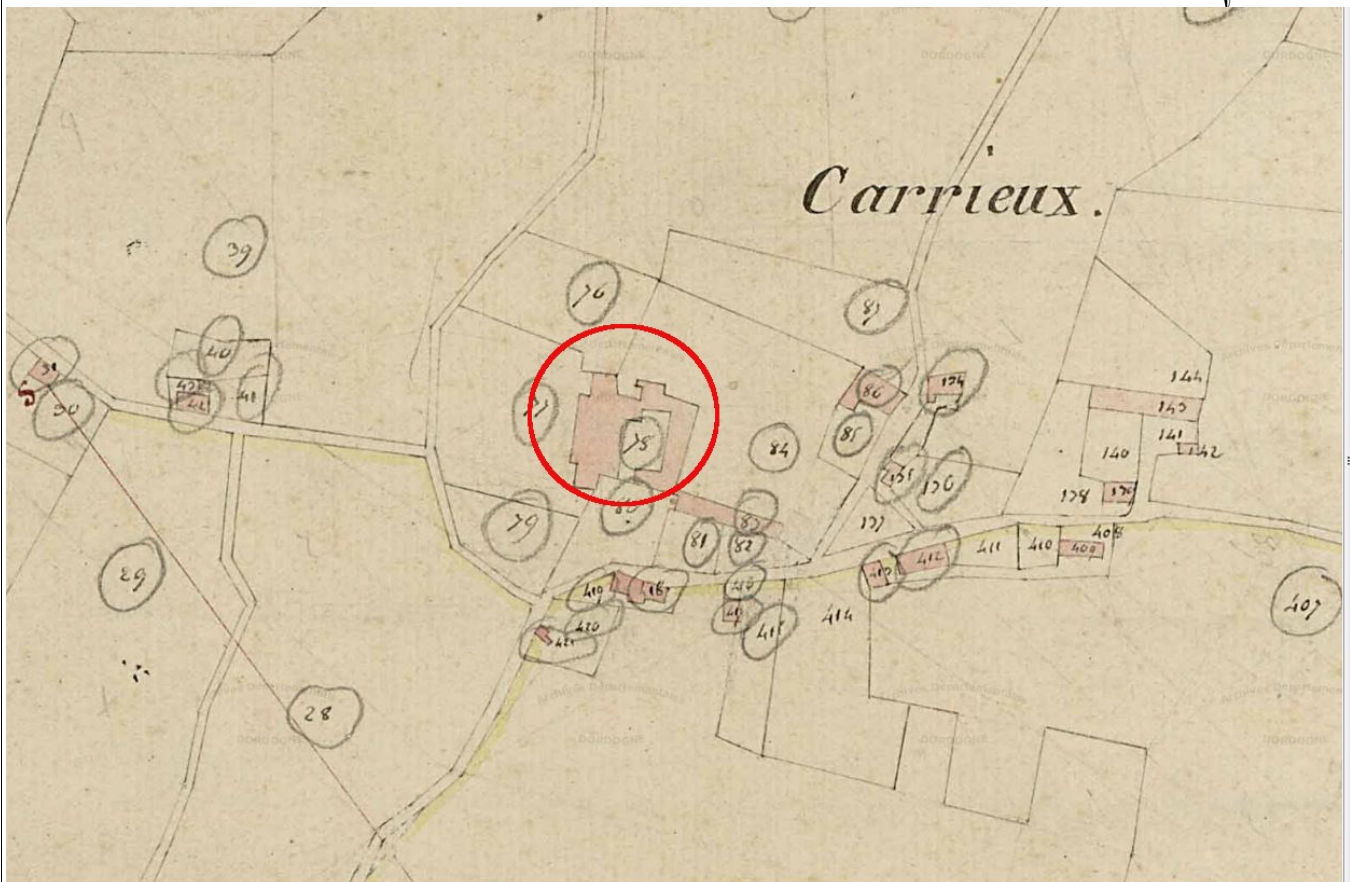
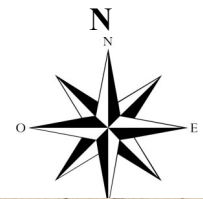
Feuille n° C1

Parcelle n° 78

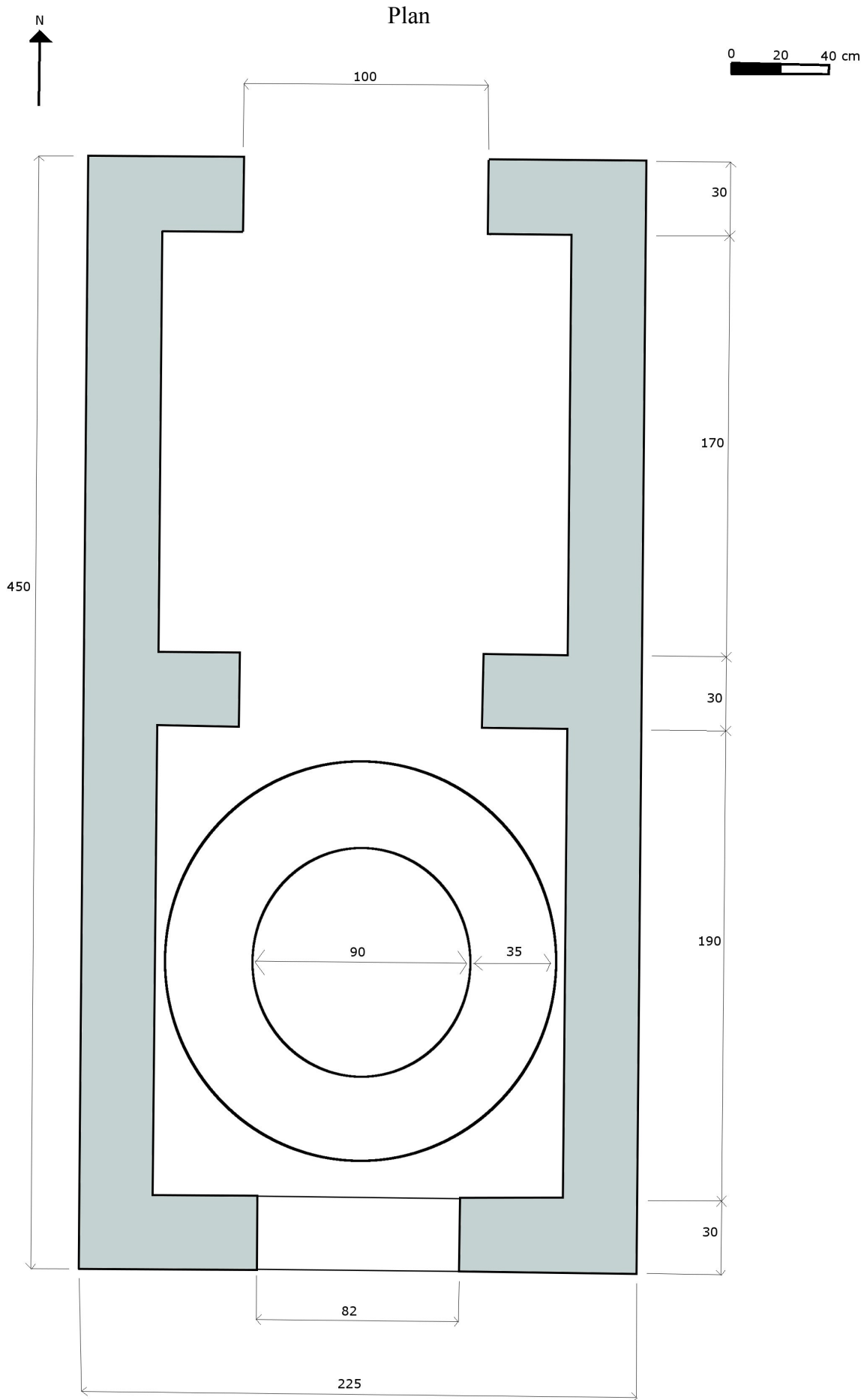
Superficie :

Nature :

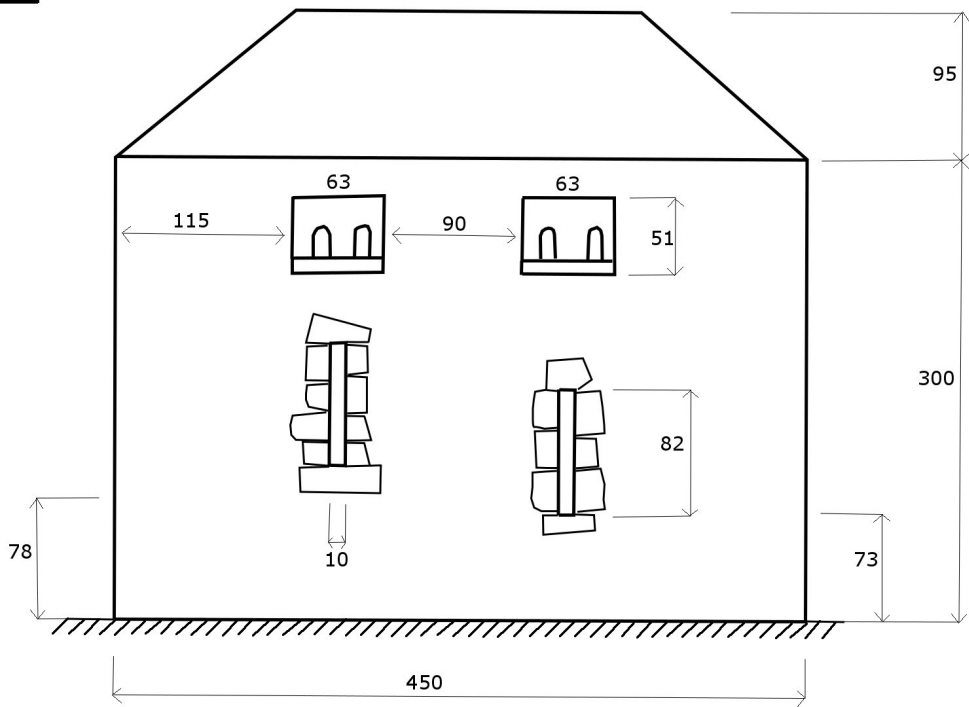
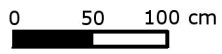
Propriétaire : Famille Valetton en 1753 et leurs descendants, les Bordier de la Rue, puis Durieu de Séverac. La famille Gaucherot, les actuels propriétaires, en fera l'acquisition en 1930.



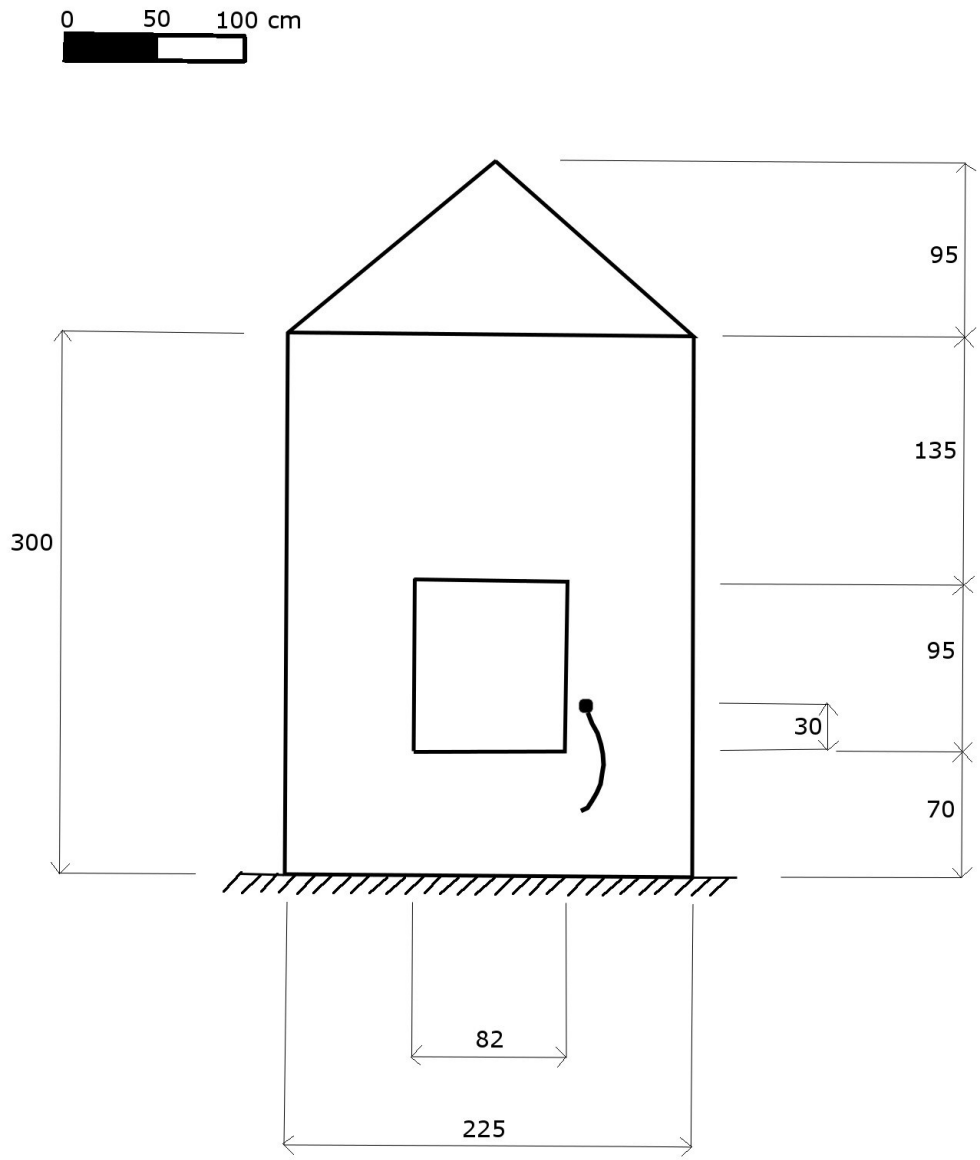
DESCRIPTIF GRAPHIQUE



### Elévation ouest



# Elévation sud



## DESCRIPTIF ECRIT

On accède à cet édifice par la route communale menant de Carrioux à la Gareille. Il est situé dans la cour du château de Carrioux, en terrain herbeux.

C'est une construction de plan rectangulaire. Le toit est à quatre pentes, en tuiles plates avec des arêtières en tuile canal.

Les chaînages d'angle, les embrasures des portes, fenêtre et meurtrières d'aération sont en pierre de taille de calcaire clair. Les murs sont en moellons tout venant.

On accède au rez-de-chaussée par une porte en bois, surmontée d'un beau linteau de pierre, sur le pignon nord. Le rez-de-chaussée est divisé en deux parties ; on accède de l'une à l'autre par une porte métallique surmontée d'un linteau en pierre monolithe :

- au nord un petit débarras
- au sud un puits circulaire dont le diamètre extérieur est 1,60 m (0,90 m intérieur), creusé dans le sol sur une profondeur d'environ 50 mètres : les pierres supérieures sont taillées en arrondi formant une margelle très peu saillante. Une fenêtre au-dessus permettait de tirer l'eau du puits sans entrer dans le local grâce à une manivelle.

A l'est et à l'ouest le rez-de-chaussée est aéré au moyen de deux ouvertures étroites et verticales, comme des meurtrières. A l'est elles sont actuellement bouchées.

Un pigeonnier occupe l'étage. A l'est comme à l'ouest il comprend deux pierres d'envol chacune surmontée de deux trous d'envol arrondis dans la partie supérieure.





**FACE NORD DU PUIT**

**FACE SUD**



**FACE OUEST**



## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



**Puits**



**Pierre  
d'envol**



**Auge**



**Ouverture  
du puits**

**Aération de  
L'édifice**



## HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Comme la plupart du temps à Liorac, il faut rechercher l'origine du château dans la famille Valleton. On retrouve la trace de Rachel Valleton du village de Carrioux en 1675. Elle est la fille de Jean Valleton. La famille habite la « maison noble de Carrioux » lorsque Marthe dite « Mademoiselle de Carrioux » épouse en 1775 Joseph Bordier de la Rue qui abandonne le nontronnais pour Carrioux. Il sera maire de Liorac de 1799 à 1801. Ses descendants seront médecins et l'un d'eux dû restaurer la partie est du château dans les années 1870 à la suite d'un incendie. Déformation professionnelle Peut être... Ce qui est certain, c'est que les deux tourelles qu'il fit édifier sont toujours appelées à Liorac « les seringues du docteur Bordier-Larue ». En 1899 Antoinette épousa Edgard Durieu de Séverac. Ces Séverac garderont la propriété jusqu'en 1930. Elle appartient aujourd'hui à la famille Gaucherot qui restaura le puits en 1940.

Erigé sur le plateau qui domine la Louyre, le logis du 17<sup>ème</sup> siècle est orienté vers l'ouest en direction du village. L'arrière restauré vers le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle regarde la cour qui précède les communs. Au centre, le puits, qui date de l'origine du château, est surmonté d'un pigeonnier probablement plus récent. Ce puits jouit de la flatteuse réputation de n'avoir jamais tari et les métairies des alentours venaient y puiser l'eau pour leurs bêtes par temps de canicule. On pourrait rapprocher cet intarissable flux de celui de la fontaine de Carrioux qui coule au pied du coteau où fut creusé le puits et qui abreuve aujourd'hui encore le village tout entier. Plongent-ils tous les deux dans les eaux d'un courant souterrain aussi régulier qu'abondant.

Extrait de Google Earth



**DEVENIR DE L'ÉDIFICE  
OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Bon état général

Il n'y a plus de pigeons depuis longtemps dans le pigeonnier mais l'actuel propriétaire entretient le puits. Le château étant à vendre, on peut espérer que l'acquéreur continuera l'entretien.

**RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS****Noms et prénoms des rédacteurs**

Antenne de Lalinde (notamment Claire Lecat)

**Dossier achevé le :** 30 novembre 2013

**Date de dépôt au C.A.U.E.**